

Vidal-Beck

Aire d'autoroute

ANTÉCIMAISE

Étrave

Étrave

Enrobé bitumineux

Alex Vidal-Beck

Aire d'autoroute

ANTÉCIMAISE

voiture-balai d'un "État voyou"

Halimi et Rimbert

I

Ces joues brouillées de larmes non voulues, inondées de liquide physiologique. (Êtes-vous en adéquation avec votre orga ?) À l'obscurité ambiante, à part notre feu de palettes, deux ou trois moyens d'éclairage, en l'occurrence éteints dans la mesure où – obscurité hors du cercle de conscience et de joie admis – il convenait de ne pas nous surexposer.

Cela arrive : est-ce que *cela* a été précédé de deux motards ? (Ce fut éblouissant.) Gazeuse automatique et fusil mitrailleur de combat, on t'y case dix à douze Psig ; c'est un panier à crabes bleus avec bouclier de polycarbonate, matraque et LBD.

Engin de l'armée – de la gendarmerie – servant à mutiler ! Nous prenions le café, il était tard. Un klaxon de camion déchira la nuit.

II

L'oiseau se prit dans ses phares, les évita d'un gracieux coup d'aile. Il nous semblait, car elle était probablement déjà disloquée. Volume en déplacement dans l'espace, une masse létale venant d'en face l'avait surpris en pleine ascension. Le mastodonte l'a cueilli au niveau

haut du pare-brise. Un choc pareil, ça ne pardonne pas ! C'était un Centaure, un de ceux pour prévenir, endiguer et mâter les mouvements sociaux. Il était en sixième et déchira la nuit ; ça ne pardonne pas. Fauché par sa lame flottante, au niveau (BANG !). Luxé,

corps déhanché. Le volatile vint simplement rebondir sur son capot, glissant en diagonale avant d'être éjecté sur le bas côté. « Cela n'avait duré que quelques secondes, et j'avais évité d'appuyer sur la pédale de frein, ainsi que de donner le coup de volant qui eût été fatal. »



Déploiement sur l'asphalte, allions-nous être pris dans une nasse ? Il aura fallu de peu. L'oiseau gisait, des voix crièrent Médics !

Sortis deux à deux par l'arrière, ils se mirent en ligne, avancèrent bouclier en avant ; leurs gants ils s'en lavèrent et leur colon pareil : ses gants il s'en lava.

Lacrimo à tirs tendus, nous n'étions pas hors de portée de leurs salves.

Aussitôt que je l'ai pu je courais à la bagnole, et, fouillant dans la boîte à gant, en sorti ce que je cherchais ; revins à pied par le fossé sur les quelques deux cents mètres ; par le bas-côté, à l'abri de ~~de~~ buissons ras, je le vis.

L'oiseau gisait là dans une rigole de sang,

en contrebas de la route, au bord de la rampe de sécurité, sur la bande d'arrêt d'urgence. Ailes repliées et bec ensanglanté ; d'un noir étincelant dans le faisceau de ma lampe, il ressemblait à un vieux filtre à café.

C'était son châle étalé dans de la boue maculée. Sac à dos transparent, en PVC, que nous prîmes, aveuglés, pour un oiseau. L'amas au bec ouvert. N'était pas un oiseau,

c'était notre camarade ; elle avait pour avatar de combat Gandharva. ~~Sans qu'elle ne tombe plus~~, de la neige fondue recouvrait la chaussée, l'asphalte était glissant. Longeant du Nord au Sud dans cette portion l'A7, cela en ligne de trois engins roulait sur la voie plein gaz vers notre carrefour.

Ils l'attei-

gnaient à 11 heures 53 exactement. Ses yeux

s'étaient éteint.

CHÂSSIS

I	11
II	15
roue avant droite	19
IV	23

Le 23 septembre, jour de l'appel
“à ne pas détourner le regard”
(*Gaza a través de sus ojos*), musée
Thyssen-Bornemisza de Madrid.

Dépôt : septembre 2025

ANTÉCIMAISE

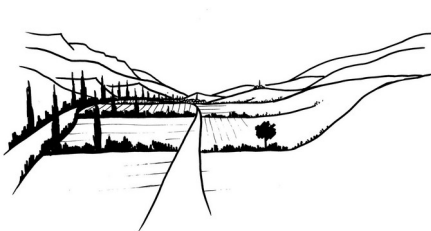
contact@antecimaise.org

Alex Vidal-Beck :

Né en 1997 à Le Poët-Laval.

Garde-moniteur d'espaces naturels, il vit à Orange et travaille dans la vallée du Jabron. Ce drômois se produit en région ARA et au-delà, à la basse, avec le groupe de death metal mélodique Bande dérasée de gauche.

Aire d'autoroute est son premier e-livre.



Sans code-barres

0 euro